

## **PAYSAGE**

Au cours d'un voyage qu'il effectue, on emmène Nasr Eddin en visite à un lac bordé de collines.

– Ce paysage n'est-il pas magnifique? lui demande-t-on. On vient de loin pour l'admirer.

– Magnifique, je ne dis pas, répond-il, mais tout de même bien défigurée par cette terrible inondation !

**Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja, Ed. Phébus**

## **QUEL VENT !**

Une nuit, Nasr Eddin se décide à aller voler quelques légumes dans le jardin de son voisin. Ce n'est pas la première fois et celui-ci, arrivant à l'improviste, surprend le Hodja en flagrant délit.

– La honte sur toi, Nasr Eddin ! Cette fois-ci, tu ne pourras pas prétendre que tu ne pénètres pas de nuit chez moi !

– Tu ne vois pas le vent qu'il fait ? répond Nasr Eddin. C'est à cause de lui si je suis dans ton jardin : il m'a emporté, bien malgré moi, et m'a jeté ici.

– Mais pourtant, tu déterrais bien un poireau, et à deux mains encore, quand je t'ai surpris, non ?

– Ô mon oncle, du calme ! Je me tiens à ce que je peux pour ne pas m'envoler.

– Mais ces légumes, là, dans ta musette, comment y sont-ils venus ?

– C'est justement la question à laquelle je réfléchissais au moment où tu es arrivé. Laisse-moi un peu le temps de trouver.

**Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja, Ed. Phébus**

## **QUI CELA CONCERNE-T-IL ?**

Nasr Eddin et son voisin prennent le frais, assis chacun devant sa porte, à quelques pas l'un de l'autre. Tout à coup, le voisin se lève et s'écrie :

– Nasr Eddin, regarde ! Regarde là-bas sur la place : il y a un homme qui marche et qui porte un plat fumant ! Mais c'est une oie, je crois. Oui, ou une dinde.

– En quoi est-ce que cela me concerne ? murmure Nasr Eddin sans bouger, les yeux mi-clos.

– Mais Nasr Eddin, il vient par ici, il se dirige tout droit vers ta maison !

– En quoi est-ce que cela te concerne ? répond Nasr Eddin en ouvrant les yeux et en se levant à son tour.

**Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja, Ed. Phébus**

## **UNE RECETTE DE CUISINE**

Au salon de thé où Nasr Eddin se trouve en compagnie de quelques amis, la conversation porte sur les recettes et les expériences culinaires de chacun. On se flatte d'originalité et de réussites exceptionnelles. Seul le Hodja ne dit mot.

– Et toi, Nasr Eddin, lui demande-t-on, tu n'as donc jamais inventé une recette ?

– Si, une fois, répond-il. J'ai mélangé longuement du pain avec de la neige.

– Du pain avec de la neige ? C'est stupide !

– Oui, et en plus ce n'est pas bon.

**Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja, Ed. Phébus**